

A propos des sueurs qui se manifestent spécialement sur le tronc, la paume des mains, etc., comme je vous l'ai dit souvent, elles ont cela de caractéristique, qu'elles incommode le malade la nuit particulièrement, et qu'elles cessent, ou du moins diminuent sensiblement, lorsque celui-ci quitte le lit.

Je vous rappellerai que les phthisiques se plaignent fréquemment de douleurs au sommet de la poitrine; ces douleurs sont dues à des pleurésies circonscrites occasionnées par la présence des tubercules. Ils accusent également des douleurs névralgiques intercostales, qui ont leur siège plus bas que les douleurs pleurétiques, c'est-à-dire près de la ligne médiane, en avant, dans le creux axillaire et le long de la colonne vertébrale, dans la région thoracique.

Chez l'homme, la respiration est particulièrement diaphragmatique ou abdominale, tandis que chez la femme elle est thoracique ou costale, alors, quand, chez l'homme, la poitrine se soulève comme chez une femme, en même temps que la respiration abdominale est conservée, on devra soupçonner une affection des organes respiratoires, et réciproquement pour la femme. A l'état de santé, il y a quatre battements du pouls pour une respiration, en moyenne, de sorte que si le poumon est malade (ou le cœur) le rapport peut tomber à 2 et même à 3 respirations pour un seul battement du pouls. Cependant les mouvements respiratoires conservent généralement leur régularité, de fait, l'inégalité des mouvements respiratoires appartient plus particulièrement aux affections cérébrales.

La circonférence de la poitrine en moyenne est de 34, subordonnée toutefois à la grandeur et au poids du sujet; chez notre premier malade nous trouvons 27 et chez le second 28.

---

### Association Médicale du Canada.

DISCOURS PRONONCÉ PAR LE

DR T. K. HOLMES, de *Chatam*.

*Président de l'Association, à la réunion du mois d'août 1886. (1)*

---

Lorsque la grande découverte de Colomb ouvrit à l'ancien monde les ressources inconnues et vierges de l'Amérique, les nations les plus puissantes entrèrent en concurrence pour posséder les avantages qu'elle offrait. L'ambition des nations, le courage et la persévérance des individus, se réunirent pour favoriser la colonisation et le développement des ressources de notre continent. Le résultat fut un pays, où la civilisation et la liberté acquirent un accroissement toujours grandissant, et la preuve nous en est donnée par les millions d'habitants heureux et prospères qui l'habitent. Semblable à ce progrès, est l'éclat météorique des découvertes de la médecine durant le dernier demi-siècle. La physiologie, la pathologie, l'étiologie, la médecine physiologique, l'hygiène, tels sont les champs ouverts au médecin moderne et qui offrent toutes les occasions d'exercer l'ambition, l'habileté et la philanthropie d'un chacun. Presque toutes les nations européennes et

---

(1) Suite et fin.— Voir la livraison précédente.